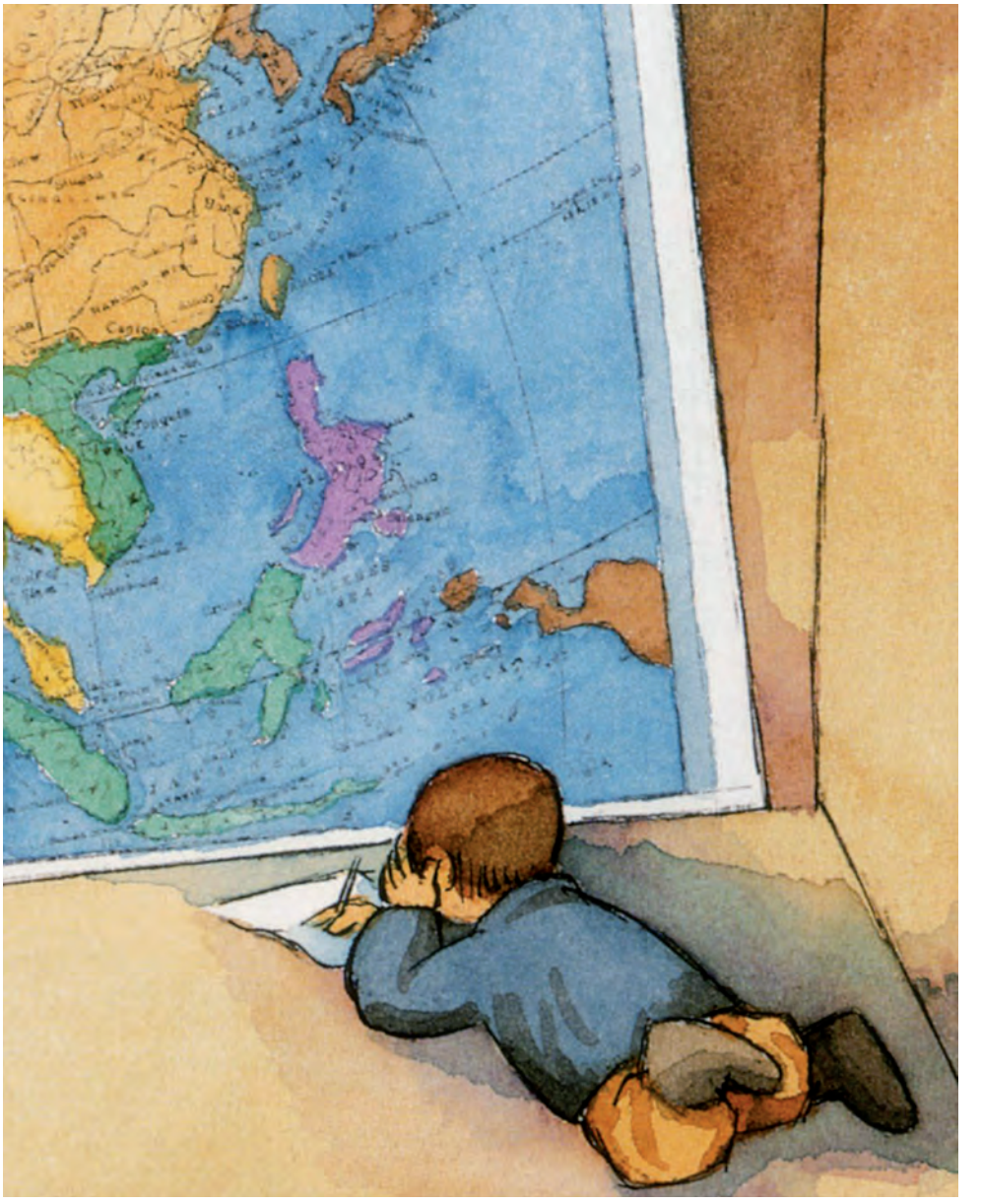
LA REVUE DES LIVRES POUR ENFANTS



↓
Uri Shulevitz : *Comment j'ai appris la géographie*, Kaléidoscope, 2008.

278
SEP–
TEMBRE
2014

Chères lectrices, chers lecteurs,

Vous l'avez peut être constaté en consultant le catalogue général de la BnF, on peut désormais y trouver des notices issues du catalogue du Centre national de la littérature pour la jeunesse. En effet, depuis plusieurs mois, nous sommes engagés dans le chantier de l'intégration de notre système d'information dans celui de la BnF, une étape importante du processus d'intégration de La Joie par les livres. Un chantier qui a, certes, des conséquences dans l'organisation du travail en interne mais qui, surtout, va se traduire par de nouveaux services en direction de nos usagers.
Première conséquence : l'enrichissement du catalogue de la BnF d'un ensemble de notices bibliographiques sur la littérature pour la jeunesse comprenant, notamment, les avis et les notices critiques sur la production éditoriale destinée à la jeunesse mais aussi des informations sur les genres et les publics visés, diffusés depuis des années à travers nos publications.
Notre travail de lecture critique devient ainsi plus accessible puisque, dès le mois de septembre, ces notices seront récupérables par toute bibliothèque intéressée, en France, et à l'étranger par le biais des réservoirs bibliographiques internationaux, un service demandé depuis longtemps par les bibliothèques. Dans un second temps, nous pourrons proposer de véritables produits bibliographiques spécifiques à la jeunesse, récupérables en ligne sur le site de la BnF.
À terme, sera mis en place un accès dédié aux collections pour la jeunesse conservées dans les différents départements de la BnF à travers la définition d'un univers jeunesse dans son catalogue.
Cette mutation permet également un meilleur accès à nos collections puisque celles-ci seront désormais communicables dans la bibliothèque de recherche du Rez-de-Jardin de la bibliothèque François-Mitterrand, en plus de la bibliothèque d'études de la salle I du Haut-de-jardin, avec une offre élargie.
On pourra toujours consulter le catalogue de nos collections via notre portail mais certains services associés seront redéfinis comme celui qui permet la diffusion sélective d'informations sur les nouveautés de la production. En revanche le site « nouveautes-editeurs.bnf.fr » qui recense les publications ayant fait l'objet d'une déclaration électronique dans l'extranet du dépôt légal comportera bientôt un onglet spécifique « Jeunesse ».
Nous vous tiendrons au courant des évolutions ultérieures avec l'espoir de mieux répondre chaque jour à vos attentes.

Jacques Vidal-Naquet

Départ de notre rédactrice en chef Annick Lorant-Jolly

Jacques Vidal-Naquet : Chère Annick, nous nous retrouvons pour cette interview un peu singulière puisqu'après sept ans de collaboration avec notre équipe et la coordination de quelques quarante-deux numéros de *La Revue des livres pour enfants*, tu nous quittes pour prendre ta retraite.

Annick Lorant-Jolly : Oui, j'ai eu l'honneur de diriger cette belle revue. Je n'ai pas vu passer ces années et j'ai beaucoup aimé travailler à sa réalisation avec mes deux collaboratrices, Brigitte Andrieux et Manuela Barcilon. Je pars avec le sentiment d'une dernière expérience professionnelle passionnante. Cela fut d'abord pour moi l'occasion d'apprécier toute la richesse et la diversité de l'édition pour la jeunesse, des albums pour les tout-petits jusqu'aux BD ou romans pour les plus grands. Notre mission de veille critique sur l'ensemble de la production éditoriale a été pour moi un poste d'observation formidable. J'ai pu ainsi constater bien des évolutions. Par exemple dans le domaine du roman que je connais bien : en 2007, lorsque je suis arrivée, on assistait à l'essor de la production destinée aux jeunes adultes, avec le lancement, entre autres, de la collection « Exprim' » chez Sarbacane. C'était aussi une période où des éditeurs subissaient – déjà – des attaques sur certains titres destinés à ce public-là.
C'était enfin le moment où les littératures de l'imaginaire, dans le sillage d'*Harry Potter*, envahissaient le marché, une véritable mutation dans la hiérarchie des genres.
Mais en sept ans j'ai pu aussi tout simplement suivre le développement de belles collections, portées par des directrices ou directeurs exigeants qui publient des œuvres littéraires remarquables. La frontière entre le champ jeunesse et le champ général s'est décidément considérablement atténuée.

Dernière mutation encore plus profonde : l'émergence et le développement d'une édition numérique, ce qui nous a conduits à ouvrir une nouvelle rubrique dans la partie critique de la Revue. La fiction pour la jeunesse elle-même est devenue transmédia, en passant fréquemment du roman à la bande dessinée, au cinéma, au dessin animé, voire au jeu vidéo.

Cette période de 2007 à 2014 a donc été très riche en changements…

J.V-N. : Il se trouve que ton arrivée à la tête de *La Revue des livres pour enfants*, a coïncidé, à quelques mois près, avec l'intégration de La Joie par les livres à la Bibliothèque nationale de France. Est-ce que cet événement a eu une incidence pour la Revue ?

A.L-J : Notre entrée dans cette grande institution publique était un événement majeur, avec un vrai changement d'échelle pour l'équipe. Pour finir, tout s'est vraiment bien passé. Et je trouve, pour ce qui est de la Revue et plus largement de notre centre, que ça a été une étape importante, dans la mesure où la BnF est une structure très

porteuse qui nous a donné une stabilité et une visibilité riches de nouvelles perspectives. J'ajouterai que c'est à partir de notre intégration que nous avons pu engager le chantier de la rénovation de la maquette, pour lequel nous avons été constamment soutenus : nous avons travaillé avec un graphiste, Cyril Cohen, choisi sur son projet, dans les meilleures conditions possibles et pour un résultat qui nous semble très réussi. Cette nouvelle maquette est plus lisible et le passage en quadrichromie nous permet de mieux valoriser les reproductions.
Cela a été, en tout cas, un chantier passionnant, stimulant pour mes deux collègues qui mettent la revue en pages mais aussi pour toute l'équipe. Je suis très heureuse d'avoir été associée à cette aventure éditoriale.

J.V-N. : Chaque rédactrice en chef a donné une impulsion nouvelle à *La Revue des livres pour enfants*, au fil de son histoire. Quelles ont été les grandes orientations que tu as souhaité introduire ?

A.L-J : Avant de parler de nouvelles orientations, je voulais dire que j'ai trouvé une revue qui dans sa conception, sa structure, me paraissait bien fonctionner.
Je n'ai pas eu envie de tout révolutionner. Mon souci a plutôt été d'amener plus de variété dans le type d'articles publiés. Et j'ai voulu donner une place plus grande à la parole des acteurs, sous la forme d'interviews ou de comptes rendus d'expériences : en particulier dans les rubriques « Vie des bibliothèques » et « Vie de l'édition », mais aussi dans les dossiers. Cela donne une tonalité plus vivante à la Revue et permet d'accorder une place aux professionnels du livre et de le lecture, à côté des universitaires, chercheurs ou spécialistes.

J'ai souhaité enfin renforcer les liens avec le monde des universitaires-chercheurs : en assurant une veille par rapport à leur travail, aux colloques qu'ils organisent, aux ouvrages qu'ils publient, etc. Il y a déjà des universitaires dans le comité de rédaction mais, au-delà, j'ai travaillé avec l'Afreloce, avec l'Institut Charles Perrault, avec d'autres équipes dans diverses universités, que j'ai sollicités régulièrement pour des dossiers, des articles de fonds au fil des sujets que nous traitions. Depuis le changement de formule de la Revue nous avons d'ailleurs créé une rubrique « Libre parcours » qui leur est dédiée.

J.V-N. : Notre arrivée à la BnF a permis de renforcer encore ces liens.

A.L-J : Absolument.

J.V-N. : Et qui va donc te succéder à ce poste de rédactrice en chef ?

A.L-J : Eh bien, depuis quelques jours nous avons appris la nomination de ma remplaçante : c'est Marie Lallouet, déjà membre de notre conseil scientifique, qui a fait toute sa carrière dans l'édition jeunesse, chez divers éditeurs dont Bayard presse récemment. Marie est aussi journaliste et cela marquera un réel changement par rapport aux trois dernières rédactrices en chef de la Revue, Claude Ganiayre, Françoise Ballanger et moi-même qui étions des professeurs de Lettres, détachés de l'Éducation nationale. L'arrivée de quelqu'un qui vient de l'édition jeunesse permettra à la Revue d'arrimer son ancrage dans ce monde-là.
Et je suis heureuse de lui laisser prendre le gouvernail de ce beau navire.

J.V-N. : De mon côté il me reste à te remercier chaleureusement pour ces sept années où tu as assuré la responsabilité de *La Revue des livres pour enfants*, de belles années riches d'une fructueuse collaboration.

Propos recueillis le 23 juillet 2014